

Le Monument de *François Ier* à *Cognac*

Le monument de François Ier se compose d'un groupe colossal en bronze, d'un piédestal en marbre et d'un soubassement en granit, protégé par une grille en fer.

C'est l'œuvre capitale d'un grand sculpteur du XIX^e siècle, *Etex*, qui a produit nombre d'œuvres remarquables, depuis le bas-relief de l'*Arc-de-Triomphe* jusqu'au mausolée de *Vauban*.

Le groupe en bronze, fondu par *Charnod*, qui s'élève aujourd'hui sur la place de *Cognac*, représente François Ier vainqueur à *Marignan*. Le cheval se cabre et, sous ses pieds un Suisse agonise, tandis qu'un Castillan, rampant entre les cadavres et à demi caché sous sa rondache, s'apprête à le frapper du poignard. C'est d'un grand et dramatique effet et, ce qui rend le groupe plus saisissant encore, c'est l'attitude calme du roi, qui, l'épée tendue, semble traverser cette scène de carnage sans la moindre appréhension du danger et de la mort. Il a toute l'insouciance de la jeunesse et sa belle figure traitée avec amour par le statuaire, représente bien le héros idéal et légendaire que la poésie a substitué au véritable François Ier ; Car, il ne faut pas l'oublier, il y a beaucoup à dire sur le vainqueur de *Marignan*, et s'il fallait faire le compte du bien et du mal, le bien ne ferait pas pencher la balance.

Mais *Etex* n'avait pas à représenter un héros grotesque ou avili, et il faut le louer d'avoir mis en lumière, d'une aussi heureuse façon, les beaux côtés de son modèle.

Ce qui fait le charme de cette œuvre magistrale, c'est le mouvement naturel, des personnages et l'harmonie qui règne dans ce groupe composé pourtant de figures dans des attitudes diverses: le *Suisse* est en proie aux affres de la mort, on sent qu'il n'est déjà plus de ce monde; le geste et le regard du Castillan le montrent tout entier à son œuvre homicide; le cheval, enivré par la bataille, se cabre dans une attitude mêlée de colère et d'effroi; et *François Ier* domine la scène en héros qui sent sa force, et sans que rien puisse troubler la sérénité de son beau visage.

Le piédestal est taillé dans le plus beau marbre d'*Italie*. On dirait un monolithe, tant les quatre blocs énormes qui le composent sont habilement réunis. C'est là que l'artiste a déployé toutes les coquetteries de son talent. Sur la face de devant sont taillés dans le bloc et sculptés en ronde bosse deux génies ailés, appuyés sur l'écu du blason du roi chevalier. Ces figures sont d'un grand caractère: on dirait qu'elles chantent la gloire du héros, et, isolées de cet immense monument, elles feraient avec avantage l'ornement d'un jardin public ou d'un musée.

Sur la face de derrière deux petits vendangeurs, armés de leurs serpes, appuyés sur les armes de la ville de *Cognac* foulent aux pieds des grappes de raisins et personnifient la richesse de la contrée. Robustes, trapus, souriants, c'est bien le type du paysan de l'*Angoumois*, qui s'enrichit par le travail; et, ingénieuse et charmante idée de l'artiste, les sarments qui s'enroulent sur leurs têtes atteignent les créneaux de la ville et les renversent. C'est la victoire du travail c'est l'industrie renversant la féodalité.

Sur les faces latérales, huit bas reliefs retracent les actes principaux de la vie de François Ier.

Dans le premier, du côté du midi, *Louise de Savoie*, couchée sous le chêne légendaire du parc de *Cognac* vient de donner le jour au héros.

Le second représente *François Ier* créé chevalier par *Bayard*, en présence de *Gaston de Foix*, *La Trimouille*, *Saint-Pol*, *Chabannes*, *Bonnivet*, le connétable de *Bourbon*, *Lautrec*, *Bussy d'Amboise*, *Fleurange*, *Montmorency* et *Montalembert*.

D'après *L. Babaud-Larivière*, *Lettres Charentaises*, 28 octobre 1864.

Communiqué par *M. Besson*, instituteur en retraite.

Bulletin Départemental de la Charente, Études Locales, 1^{re} année, n. 4, octobre 1920.

Dans le troisième, le roi est représenté endormi sur l'affût d'un canon, tandis que déjà la trompette sonne le réveil.

Enfin, le dernier bas-relief de ce côté représente *François Ier* en habit de cour, recevant à *Fontainebleau* les savants, les littérateurs et les artistes. *Léonard de Vinci*, *Benvenuto Cellini*, *André del Sarte*, *Jules Romain*, *Clément Marot*, *Du Bellay*, *Rabelais*, etc., se pressent autour de lui.

Du côté du nord sont quatre autres bas reliefs; trois nous montrent *François Ier* au camp du drap d'or, consolé par *Marguerite* dans la prison de *Madrid* et faisant visiter à *Charles-Quint* les tombeaux de *Saint-Denis*.

Le quatrième bas-relief est le plus intéressant pour les habitants de *Cognac*: il représente les notables de cette ville au moment où ils refusent la rançon du roi au comte de *Launoy*, envoyé de *Charles-Quint*. C'est un glorieux témoignage du patriotisme local, et pour n'oublier aucune des gloires du pays *Etex* a eu l'heureuse idée de faire figurer, dans ce groupe le poète *Saint-Gelais*.'

Tel est ce monument unique en *France* par ses proportions colossales, où le bronze et le marbre se marient de la façon la plus heureuse, et qui restera comme la plus belle œuvre d'*Etex*.

Ψ